



Déclaration liminaire au CTPD du 20 Novembre 2009

(1^{ère} convocation le 03/11/2009 boycottée)

Monsieur le **Directeur des Services Fiscaux de la Haute-Loire (DSF 43)** vous nous conviez une 2^{ème} fois à un CTPD suite à notre boycott de la 1^{ère} convocation du 3 Novembre.

Les représentants des personnels du SNADGI CGT 43 siègent aujourd'hui, car ils ne peuvent raisonnablement vous laisser dire et faire ce qui bon vous semble. D'autant que cela n'est pas forcément bon pour les services, les agents et même les usagers. Le seul fait d'affirmer certaines choses n'est absolument pas garant de l'intérêt commun.

Avant de partir, lors de la 1^{ère} convocation, les représentants des personnels du **SNADGI CGT 43** vous ont lu une déclaration préalable pour expliquer les raisons de ce boycott. Vous avez apporté certaines remarques qui ne nous ont pas laissé insensibles.

Votre obstination à nier votre erreur de ne pas suspendre la mise en place de CDI/CDIF, en juillet 2008, est affligeante d'autant que ce sont les agents, leurs chefs de service et le service public qui sont obligés d'en supporter toutes les conséquences. Vous affirmez néanmoins être sûr que cela va très bien se passer dans l'avenir... Affirmation pour le moins gratuite et sans véritables fondements, bien au contraire, cela devrait s'aggraver. Ce qui nous dérange beaucoup aussi, c'est que vous ne serez pas là pour en assumer toutes les conséquences.

Un point très sensible aussi, sur ce sujet, c'est celui des deniers publics. Vous le savez, Monsieur le Président/Directeur, l'heure est aux économies. Vous en parlez souvent d'ailleurs et vous en êtes, a priori, le premier garant. Nous devons donner l'exemple et participer à l'effort national, affirmez-vous pour justifier les suppressions d'emplois par exemple. Curieusement les milliers d'emplois de fonctionnaires supprimés ces dernières années n'ont pas empêché le doublement du déficit de notre pays entre 2008 et 2009. Vous comprendrez aisément que votre discours pour le moins orienté, partisan car intéressé a du mal à passer.

Pour ce qui concerne **Yssingaux et votre rapprochement CDI/CDIF**, **Nous**, représentants des personnels du **SNADGI CGT 43**, vous demandons de nous fournir le plus tôt possible le montant de l'ardoise que doit supporter la DSF 43, sachant tous les frais de formation, de déplacements, suite au tour de magie de vos ordres de missions pour compenser tant bien que mal, l'absence chronique de véritables spécialistes en matière foncière. Cette véritable débauche budgétaire c'est la DSF 43 qui en subit les conséquences, tout autant que le contribuable que nous sommes nous aussi.

Dans un contexte pour le moins morose, la très grande majorité des agents constatent un effondrement de son pouvoir d'achat. Evidemment nous nous en faisons l'écho. Cela ne vous empêche pas de répliquer tranquillement que nous sommes très bien payés, que nous avons eu 350 € de prime de fusion et même que cette dernière a été pérennisée, au passage, merci les syndicats. Ce genre d'argument nous gêne un peu, nous vous l'avons dit d'ailleurs. En effet pour cette prime, vous en bénéficiiez aussi, normal. Par contre nous aimerions que vous nous parliez des primes conséquentes qui sont attribuées à toute une hiérarchie pour l'inciter à mettre en œuvre cette destruction massive de nos outils de travail, à commencer par les emplois. Parlez nous de ce décret de 2004 qui accorde au principal responsable local un

nombre de point NBI conséquent alors que dans le même temps outre la suppression des emplois de bas étage, on refuse aux plus humbles d'entre nous un abondement en point NBI largement mérité suite aux investissements colossaux que tout un chacun a dû consentir.

Puisque l'on parle de mérite, Monsieur le Président/Directeur, il y a des termes que les représentants des personnels du **SNADGI CGT 43** n'ont jamais acceptés. Par exemple les notions de performance, de rendement, de productivité sont des non sens au sein d'un service public. Nous vous encourageons à utiliser d'autres termes plus appropriés tels, la gestion rationnelle des deniers publics, la gestion des personnels et non des ressources humaines. L'objectif de qualité dans le rendu des missions par une gestion plus clairvoyante excluant de fait des choix uniquement dogmatiques tels que la mise en place coûte que coûte du rapprochement CDI/CDIF évoqué ci-avant ou celui guère plus brillant du Puy en Velay où nous vous rappelons les agents dans leur très grande majorité demandent que tous les référents soient regroupés et ce dans un souci d'efficacité et de rationalité. Cela il faudrait que vous l'entendiez enfin, Monsieur le Président/Directeur. Nous comprendrions mieux le sens de certaines de vos affirmations comme quoi il n'y a que certaines personnes aux moyens limités, probablement, qui ne changent pas d'avis. Au passage, **NOUS** vous rappelons que CDI/CDIF est un rapprochement de deux missions et non une fusion. Cette confusion que vous entretenez voudrez faire croire que tous les agents doivent tout faire et tout savoir. C'est encore une fois du simple bourrage de crâne par une sémantique appropriée. Soyez à la hauteur de votre prédécesseur, aussi loyal que vous, mais qui avait compris que dans le cadre du SDOS 2005, il fallait maintenir les ICE sur tous les sites du département. Dernièrement, vous-même, avait loué ce choix que nous avons obtenu à la cinquième réunion, suite à l'engagement massif des personnels et à la loyauté de leurs représentants du SNADGI CGT 43. Les rares responsables de l'administration de l'époque peuvent en attester. Demain votre non souhait d'être confronté à un conflit dur sur votre département n'est peut être pas une utopie. Cela récompenserait justement tout le mérite que vous mettez depuis que nous avons la chance de vous avoir comme responsable départemental.

Si vous voulez vraiment, Monsieur le Président/directeur, que vos engagements de qualité dans le rendu de nos missions soient tenus, au-delà de simples paroles, il faudra certainement que vous entendiez réellement toutes les petites mains qui font le travail sur le terrain et leurs loyaux représentants qui vous font face avec détermination.

Votre véritable challenge est certainement à ce niveau et **NOUS** serions les premiers à en reconnaître tout votre mérite. N'en doutez pas.